



Appel à communications

Colloque 13 et 14 février 2015

Université de Haute-Alsace (Mulhouse)

Musée Tomi Ungerer/Centre International de l'illustration (Strasbourg)

(English version below)

L'illustration littéraire entre textes et peintures

Invités d'honneur :

Stéphane HEUET, auteur, dessinateur, adaptateur de Proust en bande dessinée (*A la recherche du temps perdu*, éditions Delcourt, traduit en quinze langues)

et

Stephen CROWE, illustrateur de Joyce (*Finnegans Wake*, projet « Wake in Progress », et *Dubliners*, éditions de Selby Press)

Nombre d'illustrateurs de textes littéraires se sont inspirés de la peinture autant que des textes eux-mêmes : Arthur Hopkins représente Eustacia Vye, l'héroïne de Hardy, dans un style préraphaélite, J. R. R. Tolkien dessine certains paysages de son *Hobbit* comme des estampes japonaises, et pour son adaptation de *La Recherche*, Stéphane Heuet s'inspire des impressionnistes pour créer les tableaux d'Elstir. L'illustration littéraire s'affirme donc comme mise en rapport de textes, d'images et de nombreuses autres images qui interagissent avec eux. A la traditionnelle bijection texte/illustration, on privilégiera le triptyque texte/illustration/peinture, dont les interactions entre les éléments pourront être analysées d'un point de vue herméneutique, sémiotique, narratif, esthétique ou autre.

Concernant le statut social des artistes, on se demandera pourquoi devenir illustrateur plutôt que peintre, de même qu'on s'interrogera sur les cas de poursuite parallèle des deux activités. Le poids des acteurs institutionnels (écoles d'art, musées, collectionneurs, éditeurs) dans la relation peinture/illustration littéraire mérite aussi d'être évalué, ainsi que celui de la formation des artistes, par exemple pour éclairer le rôle que semble jouer la peinture dans la genèse des illustrations. L'hypothèse d'une asymétrie entre les deux activités (chez des peintres-illustrateurs tels John Martin,

Dante Gabriel Rossetti, John Everett Millais ou Henry Selous, la peinture vient nourrir l'illustration, non l'inverse) est-elle toujours confirmée ?

Pistes de recherche (liste non exhaustive) :

- En quoi les références picturales des illustrations modifient-elles notre réception des textes ? Que se passe-t-il par exemple lorsque les univers de Bosch, Goya ou Redon rencontrent par le biais des dessins d'Alfred Kubin ceux de Poe, Nerval ou Dostoïevski ?
- Le style pictural d'une illustration fait-il écho à celui du texte, ou entre-t-il en dissonance avec lui ? On s'intéressera aux cas de décalage esthétique et/ou chronologique, telles les illustrations du *Paradise Lost* de Milton dans la veine romantique de John Martin dans les années 1830.
- Comment s'établissent les rapports entre illustrations et peintures d'une part, et références picturales présentes dans les textes d'autre part (par exemple selon les modalités analysées par Liliane Louvel dans *Le Tiers pictural*) ?
- Peut-on mesurer l'impact de la formation classique d'illustrateurs tels Henry Selous à la Royal Academy, George du Maurier dans l'atelier de Charles Gleyre à Paris, ou Günter Grass aux Académies de Düsseldorf et Berlin ?
- Quel statut accorder aux œuvres picturales inspirées par la littérature, comme celles tirées de Shakespeare (Zoffany, Füssli, Delacroix...), le collage surréaliste *Sorrows of Young Werther* de Joseph Cornell (1966) d'après Goethe, ou les nombreuses illustrations du *Décameron*, notamment à partir des quatre tableaux de Botticelli ?

Toutes les approches théoriques et méthodologiques seront acceptées. Une large part sera réservée au domaine anglophone, mais dans la perspective européenne de l'ILLE (www.ille.uha.fr) plusieurs communications portant sur d'autres aires linguistiques seront retenues. Toutes les périodes de l'histoire littéraire et picturale pourront être abordées. Le français et l'anglais seront les langues de travail. Les participants seront priés de fournir un résumé de leur communication dans les deux langues. Une publication est prévue. Selon les objectifs poursuivis par *Illustratio* (<http://illustrationnetwork.wordpress.com>), la contribution d'universitaires mais aussi d'auteurs, d'artistes et de professionnels du livre est la bienvenue.

Propositions (500 mots + courte biobibliographie) à envoyer avant le 15 septembre 2014 à

Maxime Leroy, Université de Haute-Alsace, maxime.leroy@uha.fr

Sophie Aymes, Université de Bourgogne, Sophie.Aymes@u-bourgogne.fr

Nathalie Collé-Bak, Université de Lorraine, nathalie.colle@univ-lorraine.fr

Brigitte Friant-Kessler, Université de Valenciennes, b.friant@free.fr



Call for Papers

Conference – 13th and 14th February 2015

Université de Haute-Alsace (Mulhouse)

Tomi Ungerer Museum/International Center for Illustration (Strasbourg)

(Version française ci-dessus)

Literary illustration between texts and paintings

Special guest speakers:

Stéphane HEUET, author of the graphic novel adaptation of Proust's *Remembrance of Things Past* (first published by éditions Delcourt, translated into 15 languages)

and

Stephen CROWE, illustrator of Joyce (*Finnegans Wake*, 'Wake in Progress' project, and *Dubliners*, de Selby Press)

Many literary illustrators find their inspiration in paintings as much as in the texts themselves: Arthur Hopkins represents Hardy's heroine Eustacia Vye in a pre-Raphaelite style, some of J. R. R. Tolkien's landscapes in *The Hobbit* look like Japanese etchings, and in his adaptation of Proust's *Remembrance of Things Past*, Stéphane Heuet bases Elstir's paintings on the Impressionists. Thus literary illustration creates a relationship between texts, images and the many other images with which they interact. Rather than the traditional text/image dichotomy, the focus here is on text/illustration/painting, a triptych which can be analysed from many perspectives, among which hermeneutic, semiotic, narrative or aesthetic.

The artists' social status will also be examined, including the reasons for becoming a literary illustrator rather than a painter, as well as those for pursuing both activities in parallel. The importance of art institutions (art schools, museums, collectors, publishers) in the relationship between painting and literary illustration also deserves a mention, as well as that of artists' training, in order for instance to ascertain the role of painting in the genesis of illustrations. Is the hypothesis that the two activities are unequal always verified (for example, in the work of painters-illustrators like John Martin, Dante Gabriel Rossetti, John Everett Millais or Henry Selous, painting seems to inspire illustration, rather than the opposite)?

Possible areas for research and reflection include:

- How do pictorial references in illustrations modify our reception of texts? For example, what happens when Bosch, Goya or Redon meet Poe, Nerval and Dostoevsky through Alfred Kubin's drawings?
- Does the pictorial style of an illustration echo that of the text, or is there a dissonance between them? We may look at aesthetic and chronological discrepancies, such as John Martin's illustrations for Milton's *Paradise Lost* in the romantic style of the 1830s.
- How do illustrations and paintings relate to pictorial references in the text (Liliane Louvel's theories in *Iconotext* and *Le Tiers Pictural* may be used as a framework here)?
- Can the impact of classical training on illustrators be measured (Henry Selous at the Royal Academy, George du Maurier in the Paris atelier of Charles Gleyre, or Günter Grass at the Düsseldorf and Berlin Academies)?
- What is the status of pictorial works inspired by literature, such as those taken from Shakespeare by Zoffany, Fuseli, Delacroix and others, Joseph Cornell's surrealist collage *Sorrows of Young Werther* (1966) from Goethe, or the many illustrations of *The Decameron*, including Botticelli's four famous paintings?

We are open to all theoretical and methodological approaches. English literature will be given priority, but as part of ILLE's European perspective (www.ille.uha.fr), papers in other fields and areas of research will be considered. Papers may deal with all literary and artistic periods. French and English will be the working languages. Participants will be required to give a summary of their papers in both languages. There will be a publication. According to the objectives set by *Illustr4tio* (<http://illustrationnetwork.wordpress.com>), contributions from academics, as well as writers, artists, publishers and other book professionals are welcome.

Please send 500-word proposals with short bio-bibliographies by 15th September 2014 to Maxime Leroy, Université de Haute-Alsace, maxime.leroy@uha.fr
Sophie Aymes, Université de Bourgogne, Sophie.Aymes@u-bourgogne.fr
Nathalie Collé-Bak, Université de Lorraine, nathalie.colle@univ-lorraine.fr
Brigitte Friant-Kessler, Université de Valenciennes, b.friant@free.fr